

L'E.S. allatros

du cap Horn par un grand voile d'avant
On saillait malgré nous d'avant.

La frégate avec son petit voile
Ultrapassait ses bras nus au lointain.

Quand l'ussions du canot major
Buvé sous les pelans d'abord.

En rentrant d'avant l'amarrer
par un paquet d'eau fut enlevé.

Un homme de boue coupé aussitôt
L'autre d'filin qui la l'ait en haut.

Et le grand' boue dans tombé
Pris du nageur qui l'enfouit.

Un capitaine fut mis la barre dessous
Halé bas l'oeil assez à l'avant d'autre.

Mais d'avant et ouragan infernal
Fit d'monder vite à l'amiral
Si fallait

Où fallait armer un canot
Pour sauver l'homme qu'était à l'eau.

L'amiral voyant mauvais temps
Méandrit tout d'ouïe en montant.

Non trop d'avant! trop d'mer! trop de brum!
Ça s'rait noyer que quinze hommes pour un

Obiez - rebussey mer rot' fœ
Et en route, aussitôt à l'océan.

Ce fait est qu'il avait raison.
Y avait des îles comme des maisons.

Qui nous prenaient par le travers,
Et balaient tout à la mer.

S'entendit la tempe: nous n'arrivâmes
Et du poul' longue on s'éloignit.

Condit qu'eût en sa boue perche
Faisait sign qu'on eût le chercher.

Mais d'avant ce mauvais temps fallait fuir
Et c'est pas nous autres qu'i vit v'nir.

Non, mais e fut d'gros allatros blânes
Qui avait soif d'chou, fraîche et d'sang.

Comm' de l'océan en l'vogeton
seul contre eux tout qui s'défendait

L'animal dit: Quel est l'cafat
Qui coupe la boue de c' temps là?

Puis il ajoutit: « Amonier !
Il fait si mal à vite monter l'amonier ! »

L'amonier n' fut pas long à r'vir
avec tout c'qui faut pour venir,

L'nos dit, face au poul' mourant
Sa prière des agonisants!

Or, pendant qu'le vicieux fœu's pliaient
Les sol's gonf's, la bas, s'empiffraient

Et quand ces voraces fœu's se repos
Quand du poul' longue i n'restait plus

Sur la boue qu'sa poul' carreaux dos
Ellors tout cett' band' d'allatros,

Comm' de l'océan en l'vogeton
seul contre eux tout qui s'défendait

L'animal dit: Quel est l'cafat
Qui coupe la boue de c' temps là?

Puis il ajoutit: « Amonier !
Il fait si mal à vite monter l'amonier ! »

L'amonier n' fut pas long à r'vir
avec tout c'qui faut pour venir,

L'nos dit, face au poul' mourant
Sa prière des agonisants!

Or, pendant qu'le vicieux fœu's pliaient
Les sol's gonf's, la bas, s'empiffraient

Et quand ces voraces fœu's se repos
Quand du poul' longue i n'restait plus

Sur la boue qu'sa poul' carreaux dos
Ellors tout cett' band' d'allatros,

Dans les gros nuage noir s'enclut,
L'eau gai d'avoir le ventre rempli!

Mon mat'let les sols allatros
Ils n'lui ont rien laissé qu'les os!

Quand sur la mer ya des gros plots
Gérons, plongez les paumes sur les paumes
Mal'los fini fini fini fini